Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 13 (1926)
Heft: 1

Buchbesprechung

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

puient; mais, comme l'escalier ne peut ainsi continuer au niveau des caissons de contreventement, dont il crèverait les dalles horizontales de raidissement, les architectes ont remplacé les volées hélicoïdales, dans la hauteur de ces caissons et dans les volées immédiatement inférieures, par des escaliers en colimaçons montant dans des sortes de tourelles. Les cages de ces escaliers servent, en même temps, à relier l'ossature générale des poteaux guides des ascenseurs. Ce sont les seuls points d'appui que prennent, une fois sur deux, ces poteaux, du rez-de-chaussée jusqu'au premier balcon, soit deux accrochages pour 60 mètres. Cette disposition permet, en outre, de rompre la monotonie d'une longue montée par un seul escalier.

De 68 mètres à 80 mètres, c'est-à-dire dans la partie supérieure où les ascenseurs ne montent pas, un autre escalier en spirale conduit au sommet accessible de la Tour.

La montée des visiteurs s'effectue par deux ascenseurs électriques indépendants l'un de l'autre et pouvant charger chacun huit personnes. Il serait impossible, en cas de panne, de rejoindre la cage d'escalier excessivement large; pour remédier à cet inconvénient, les ascenseurs passent presque l'un contre l'autre. En cas d'arrêt de l'un d'eux, une sonnerie d'appel permet de demander l'aide de l'autre, qui vient se placer contre lui, des portes de communication s'ouvrant intérieurement; ils se trouvent alors face à face, ce qui permet de passer facilement d'un ascenseur à l'autre. La montée s'effectue en 50 secondes.

Cette construction où il semblait que seule put intervenir l'utilité, est une des plus parfaites, sinon la plus parfaite d'A. et G. Perret. Elle n'est pas seulement un tour de force technique, elle est un objet d'art, et possède l'harmonie des proportions, la noblesse du rythme qui font qu'une œuvre est un chef-d'œuvre.

Parmi les attractions, il faut donner une place toute spéciale au village alpin, œuvre de MM. Rome et Révilloud, qui ont reconstitué avec science et avec goût les différentes maisons ou édifices des divers contrées des Alpes: Maurienne, Tarentaise, Savoie, etc....

L'exploitation forestière a été représentée sous forme de pavillons construits en bois brut non écorcé, les uns abritant des spécimens de la contrée, les autres des graphiques d'exploitation, voire même un aquarium.

Le plus important de tous, œuvre de M. Alfred Rome, fut baptisé du nom de Temple du Bois. Cela parce qu'il est arrivé cette chose curieuse, que, devant faire une œuvre simple, logique, rationnelle, M. A. Rome est arrivé, sans le vouloir du reste, à donner l'impression d'un temple dorique grec. Cette coïncidence peut être invoquée par ceux, et ils sont nombreux, qui estiment que l'ordre dorique grec est un élément architectural dont la composition est nettement celle d'un ouvrage en bois.

L'exposition a fermé ses portes en novembre. *La plus grande partie de ses pavillons ont été démolis, seuls doivent lui survivre le Palais de la Houille Blanche et la Tour d'orientation. L'une fera la joie des nombreux touristes, qui affluent chaque année à Grenoble, l'autre servira aux expositions temporaires, mais le terrain en sera affecté à la création d'un parc couvrant une vingtaine d'hectares et qui sera un des multiples attraits de la capitale du Dauphiné.*

Marie Dormoy.

Neue Bücher

Friedr. von Thiersch, der Architekt 1852—1921. Ein Lebensbild von Hermann Thiersch. Verlag H. Bruckmann, München 1925.

Die kluge, anschauliche Ausführlichkeit, mit der der Verfasser die verschiedenen Lebensabschnitte, die beruflichen und menschlichen Seiten dieses vielseitigen, glänzend begabten Mannes, seine vielen Reisen und mannigfachen Beziehungen schildert, dazu die vorzügliche Ausstattung des Buches, sowohl in bezug auf das reiche Material an photographichen Bildern, Reproduktionen von Plänen, Konkurrenzprojekten, Reiseskizzen und Aquarellen — sogar die mit Recht so berühmten Wandtafelzeichnungen seiner Renaissancevorlesung sind vertreten — als auch in bezug auf die sorgfältige Druck- und Klischierarbeit — alles so ganz dem Wesen des Mannes angepasst, dessen Ruhm es besingt — stempeln das Werk zu einer der wertvollsten und in ihrer Art vollkommensten neueren Künstlermonographien, an der wirklich Alle, nicht nur seine Freunde und Schüler, wie im Vorwort erhofft wird, ihre Freude haben werden.

Thiersch hat etwas von einem Renaissancemenschen, wenn man an die tatenfrohe erfolgreiche Art denkt, mit der er sich sein Leben in steter Entwicklung gestaltet hat. Doch sind es andere Eigenschaften als die jener Italiener. Nicht nur als Künstler, auch als Mensch ist er ein Sohn des protestantischen Deutschlands, an dessen gewaltigem Aufschwung seit anno 70 er nehmend und gebend grossen Anteil hatte. Was ihm unsere Bewunderung für immer sichert, ist die Oekonomie seiner Kräfte im Leben wie in der Arbeit. Sie ermöglichte ihm, bis in sein Alter ein grosser Schaffer zu bleiben.

Ernst Stockmeyer.